

ces paysages... étrangement familiers ! C'est la même terre et les mêmes eaux ! Pareille, la mer bleuit là-bas ; sa voix si connue nous arrive dans un murmure confus : bris des lames sur un récif caché. Semblable, le lac se déploie, mais si immense ; ses flots incurvés se pressent dans une chevauchée sans fin. Sur la plage, les miroirs minuscules du sable reluisent avec le même éclat d'ors lavés. C'est la même glaise sur les berges... la même arène grise ou rougeâtre dans les plaines... et dans les montagnes, les mêmes strates de sédiments pétrifiés ou les mêmes massifs d'épanchements volcaniques... Partout c'est le même sol, jonché de pierres exfoliées ou de pierres effritées.

Mais une autre impression nous arrive, vive, saisissante : dans tous ces parages, nulle trace de vivants ! Les collines sont nues ; nues aussi les plaines, vides et désolées comme un désert. Nulle verdure, nulle végétation. Le ciel est vide de chants, vide d'oiseaux. Rien ne bouge dans l'immensité, hors les sources, les cours d'eau, les flots de la mer, et les vibrations invisibles des vents.

Une terre sans vie ! Quelle évocation ! Examinons-la de plus près : avec un peu de patience, nous trouverons quelques vivants, les premiers éclos sur notre continent d'Amérique !

* * *

Certes, la beauté ne manque pas à cette terre âpre et sauvage, à ces durs paysages de granits, de silice et de métaux. Les caresses du soleil irisent les eaux comme des plaques d'émail, allument mille petits feux sur les parois rocheuses. Des myriades de gemmes ruissellent sur les pierres luisantes, sur les écailles du schiste micacé, sur les facettes diamantées des cristaux. Le rouge brique du porphyre, le rose teudre du feldspath, le gris blanc ou sombre du gneiss ou du syénite, le blanc du quartz, toute une gamme de teintes diverses varie à l'infini le coloris des choses.... Le bleu des lointains, le noir des ombres, le jeu de la lumière, la magie des eaux, la beauté des lignes : quel décor pour des scènes pittoresques ou grandioses !

Mais toute cette beauté,—la beauté de la roche nue aux durs reflets métalliques—comme elle fatigue ! comme